

Montréal a connu des jours sombres et les épreuves qui ne manquent pas d'ordinaire aux oeuvres vraiment utiles. Son triomphe n'en a été que plus éclatant et son action plus profonde et plus durable. Elle a bientôt étendu ses bienfaits non seulement aux Canadiens-français du Saint-Laurent, mais à tous les groupes de nos compatriotes dispersés sur le sol américain. Aujourd'hui par ses innombrables sections, elle réunit les représentants les plus dignes et les plus respectés de notre race: elle en a fait autant de défenseurs de nos droits et de nos libertés. C'est là, le but de ses efforts et de son action. Organisée par des Canadiens français et pour les Canadiens-français, elle s'est identifiée avec leurs institutions religieuses et nationales. Partout et toujours sa mission a été de développer l'esprit d'entente et de concorde, de servir de lien entre les groupes épars de notre nationalité, de faire l'éducation civile et politique du peuple.

"Rendre le peuple meilleur", telle est sa noble devise, à la réalisation de laquelle elle a consacré son travail presque séculaire et son influence grandissante. Grâce à Dieu et aux éminentes vertus de notre race, notre Société nationale a pleinement rempli sa noble mission et comme Votre Excellence a pu le constater déjà, l'héritage de foi chrétienne et de vertus familiales que nous ont légué nos ancêtres reste intact ou plutôt il s'est déve-

loppé, raffermi et consolidé après plus d'un siècle et demi de régime anglais. Votre Excellence aura vite deviné le secret de notre force et nos motifs d'espérer en l'avenir. Tant que notre peuple se souviendra de sa merveilleuse histoire en Amérique, tant qu'il restera fidèle à la vieille foi catholique que la France nous a léguée avec le plus pur de son sang, tant que la langue française, soutien incomparable ou plutôt nécessaire de notre foi, gardera pur de tout alliage notre caractère national, nous envisageons l'avenir avec confiance. Puisse la Providence nous empêcher toujours de dissocier ces éléments essentiels de notre nationalité !

C'est, en effet, l'union intime et constante de ces traits nationaux qui nous a valu toute une longue suite de victoires civiques, la conquête de nos meilleures libertés, enfin en 1867, notre avènement comme peuple distinct, puisque par l'Acte de l'Amérique du Nord, nous avons fait du Canada une confédération anglo-française, en sauvegardant les droits à l'usage officiel du français, dans toute l'étendue du Dominion.

Ce succès précieux nous le devons au patriotisme de nos hommes d'Etat, à la vigilance de nos Evêques et de notre clergé, et surtout à la foi agissante et aux vertus du petit peuple canadien-français du Saint-Laurent. Il n'en est pas un seul parmi nous qui consentira jamais à sacrifier ne fut-ce qu'une par-